

Il chargeoit le peuple d'impôts sans le consentement du sénat, traitoit la noblesse avec hauteur, et vexoit le clergé. Cette conduite soulevoit tous les esprits. *Marguerite* augmenta l'animosité par ses émissaires. Elle eut l'adresse de gagner les Dalécarliens, ouvriers et possesseurs des mines, qui sont une des principales richesses de la Suède ; de sorte qu'*Albert*, par l'aliénation de ses sujets, avoit déjà, pour ainsi dire, perdu son royaume avant qu'il ne fût attaqué. Une seule bataille décida de son sort. Le roi et ses fils tombèrent entre les mains de *Marguerite*, avec ses principaux partisans. Elle les enferma dans des forteresses de Danemarck, s'avança dans la Suède en conquérante, et y fut reçue en souverainé.

Tous les ordres de l'état lui en conférèrent le titre ; mais il ne lui fut bien assuré que dans la célèbre assemblée tenue à Calmar en 1397. Le traité qui y fut fait a été appelé *l'union de Calmar*. Ce traité renfermoit trois conditions principales : 1°. que les royaumes de Danemarck, Suède et Norwége, n'aient désormais qu'un seul roi, choisi alternativement par l'un de ses états, et approuvé dans une assemblée générale. 2°. Que le monarque partagera également sa résidence entre les trois royaumes, et que les finances de l'un ne passeront pas à l'autre. Enfin 3°. que chaque royaume conservera ses lois, ses coutumes et son sénat, et que les sujets de l'un ne seront élevés dans l'autre à aucune charge ni dignité. Ces conditions paroissent, au premier coup-d'œil, dictées par la sagesse même. Mais l'expérience, qui